

Bulletin paroissial

Notre Dame du Chemin de saint Jacques

Oser semer avec Jésus, la joie de la rencontre.
semaine 47



La Bastide ~ Guiche ~ Bardos ~ Sames ~ Bidache ~ Came ~ Arancou ~ Bergouey ~ Viellenave ~ Biscay

~ 33^{ème} dimanche du temps de l'Église -

Dimanche 15 novembre 2020

« Tends la main au pauvre »

« Celui qui a de quoi vivre en ce monde s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité » (1 Jn 3, 17-18).

Ces paroles de l'apôtre Jean expriment un appel qu'aucun chrétien ne peut ignorer. Ce dimanche est la 4^{ème} Journée mondiale des pauvres. Elle a pour thème « **Tends ta main au pauvre** » (Siracide 7,32).

Dans son message, le pape François nous dit :

« *Tendre la main aux pauvres est un impératif dont aucun chrétien ne peut faire abstraction. [...] Tendre la main est un signe : un signe qui rappelle immédiatement la proximité, la solidarité, l'amour. En ces mois où le monde entier a été submergé par un virus qui a apporté douleur et mort, détresse et égarement, combien de mains tendues nous avons pu voir [...] jusqu'à en composer une litanie des œuvres de bien. Toutes ces mains ont défrisé la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation. [...] Tendre la main fait découvrir, avant tout à celui qui le fait, qu'existe en nous la capacité d'accomplir des gestes qui donnent un sens à la vie. »*

La pandémie vécue entraîne toute une série de crises où surgissent de « nouvelles pauvretés ». Elle frappe de plein fouet les familles aux revenus modestes, les jeunes précaires, les entreprises fragiles... Quelle solidarité mettre en œuvre pour éviter un naufrage social ?

Nous voici appelés à tendre la main à ceux qui vivent une telle pauvreté, à les rencontrer, à les regarder, à les appeler par leur nom pour leur faire sentir la chaleur de l'amour qui rompt le cercle de la solitude. Mais aussi, leur main tendue vers nous est une invitation à sortir de nos certitudes et de notre confort : ce sont des mains qui font descendre sur les frères la bénédiction de Dieu.

Nous voici appelés à collaborer davantage, à inventer des partenariats avec d'autres associations, services et mouvements et avec les personnes en difficulté elles-mêmes, pour créer des moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'entraide. Nous avons besoin de l'engagement de tous les acteurs de la société, dont les plus pauvres, pour que la solidarité soit entre les mains de tous. La charité fait partie intégrante de notre identité.

Nous voici appelés à vivre la fraternité, comme ces bénévoles du **Secours Catholique Caritas France**, qui s'engagent tout au long de l'année à vivre la charité en actes, auprès des plus vulnérables. Pour permettre à la fraternité de grandir, donnons au Secours Catholique !

Des enveloppes de soutien pour recueillir les dons sont à disposition dans toutes nos églises.

Faisons lui bon accueil !

« *Car la misère, c'est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. C'est l'attitude de ceux qui tiennent leurs mains dans leurs poches et ne se laissent pas émouvoir par la pauvreté, dont ils sont souvent complices* » (extraits du message du pape François pour cette journée)



LE TEMPS DE L'ADAPTATION ET DE LA CREATIVITE



Voici une petite devinette, pour maintenir notre moral au beau fixe :

« **Je ne fais aucun bruit en me levant et pourtant je réveille tout le monde ! Qui suis-je ?** »

(Réponse : Le soleil)

Le Caté-Confiné !

Pour rester plus proche de vous, un lien est mis en place chaque semaine sur notre site internet (*Vidéo sur des grands personnages bibliques, Jeux à imprimer pour jouer seul ou en famille, des fiches activités à réaliser pour le week-end...*)

Et vous aussi, chers paroissiens, pendant ce confinement, n'hésitez pas à visiter le site internet de la paroisse **www.paroissenotredameduchemin.fr**

Vous y trouverez des ressources pour vivre au mieux spirituellement ce temps d'ascèse.



Il n'y a pas de mal à se faire du bien !

Voici le lien vers la page d'accueil du site des monastères de Belloc et Urt

http://www.bellocetur.org/ où Sœur Marie-Véronique a mis une petite vidéo d'une merveilleuse musique de Bach, qu'elle interprète à l'orgue ! Elle l'a intitulée :

« Un souffle de beauté en ces temps difficiles à vivre ». Bravo pour cette très belle initiative !



Conscient qu'avec ce nouveau temps de confinement,

vous serez à nouveau privés de l'Eucharistie,

sachez que, pour rester en communion avec toute la communauté paroissiale,

chaque jour à 11h, le P. Rémi célèbre la **Messe (privatim)** « pour toute détresse » afin de demander au Seigneur l'éradication prochaine de cette épidémie.

Restons à nouveau en communion de cœur par la prière et la communion spirituelle

Messe dominicale du **Jour du Seigneur (France 2)** ; Messes (*samedi et dimanche*) retransmises par KTO
Messe quotidienne du pape François (7h), *retransmise par KTO* sur son site: <https://www.ktotv.com/>
Messe dominicale sur *France Culture*. Prions en Eglise <https://www.priionseneglise.fr/messe-en-video>
vivre la messe en ligne à partir de samedi 18h00 et jusqu'au dimanche 19 h.

Denier de l'Eglise : Un grand merci à toutes les familles et personnes qui ont déjà répondu à l'appel diocésain et paroissial, pour le denier de l'Eglise. C'est chaque semaine en effet que des enveloppes nous parviennent au presbytère. Merci par avance aux personnes qui y songeront encore. Toute contribution, même modeste, est exemplaire.

Des enveloppes bleues sont à votre disposition en entrant dans les églises.



Décès : Cette semaine nous avons remis entre les mains du Dieu de tendresse :

Micheline COQUEREL (à Sames), **Louis FABAS** (à Guiche),

et **Michel HATTON** (à Guiche). Unissons notre prière à celle de leurs familles.

Paroisse Notre Dame du Chemin de saint Jacques

33 chemin d'Ithürriaga - Presbytère 64 520 BARDOS Té. 05 59 56 80 29

Email : ndducheminbardos@hotmail.com

www.paroissenotredameduchemin.fr



Paroles de Dieu, pour le 33^{ème} dimanche du temps de l'Église (A)-

Lecture du livre des Proverbes (31, 10-13, 19-20, 30-31)

Une femme parfaite, qui la trouvera ?
Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Psaume 127 : Heureux qui craint le Seigneur !

Heureux qui craint le Seigneur

et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains :

Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni

l'homme qui craint le Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse !

Tu verras le bonheur de Jérusalem

tous les jours de ta vie.

1^{ère} lettre de St Paul apôtre aux Thessaloniens (5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix! Quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »



HOMELIE : CROIRE C'EST OSER !

Ces talents sont comme la foi. La foi ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.

La foi meurt si on l'enterre, si on l'enfouit, si on veut la garder comme on garde un prisonnier. On ne peut pas avoir la foi comme on a de l'argent, comme on a une voiture ou comme on a du beau temps. Car la foi ce n'est pas " AVOIR ", c'est " ETRE ". La foi c'est vivre ! Ce n'est pas une sécurité, c'est un risque que Blaise Pascal appelait un " pari ".

Les deux premiers serviteurs ont pris des risques, et il n'y a que le risque qui ouvre l'avenir. L'autre serviteur a visiblement peur de risquer et il conserve prudemment ce qu'il a reçu, comme on conserve un héritage, sans en faire usage. Le don que Dieu lui avait confié, il l'a gardé enfoui en lui-même.

Chacun de nous a reçu un trésor de vie, une étincelle de Dieu, une capacité d'aimer qu'il peut et qu'il doit, chaque jour, risquer. Un talent ou cinq talents ! Peu importe ! Ce qui compte finalement ce n'est pas la quantité de dons que nous avons reçus mais la volonté et le pouvoir de les faire fructifier ! La foi est un " placement " mais ce n'est pas un placement de père de famille.

Le serviteur que le maître (*c'est-à-dire Jésus lui-même*) fait entrer dans sa joie, est celui qui a doublé son capital le temps qu'a duré ce voyage. Pour arriver à ce résultat, le serviteur a dû au moins jouer en bourse, jouer le tiercé gagnant, tirer le gros lot ou faire des prêts à des taux d'usurier. Ce serviteur a dû risquer, il s'est aventuré, il a osé.

C'est clair que Jésus, par cette parabole, ne nous invite pas à boursicotter, à jouer gros jeu ou à mettre tout notre argent dans les loteries. Par contre, ce que Jésus veut nous faire comprendre, c'est que nous ne devons pas avoir peur de notre foi.

Quelles que soient nos limites humaines, Dieu ne veut pas que nous enfouissions ce qui fait notre grandeur : ce pouvoir d'aimer, de partager. Parfois on a l'impression que les chrétiens sont tous en confinement, car bien souvent, tout reste intact dans nos communautés, comme si le temps s'était arrêté. Pourtant, la foi ose, ce que nous n'aurions jamais cru possible d'oser. La foi a la même audace que celui qui joue à la bourse, au poker ou à la roulette, mais la foi ne joue pas pour de l'argent ou par intérêt. **Croire c'est oser !**

L'Évangile est un capital inestimable que nous ne pouvons pas laisser improductif, que nous ne pouvons pas enterrer en réduisant son dynamisme révolutionnaire à un ensemble de lois, de rites, de formules, plus ou moins figés. Nous pouvons l'enterrer sous les décors de nos liturgies, dans l'abondance de nos discours pieux. Car nous pouvons enterrer l'Évangile dans nos silences, dans nos lâchetés, dans nos peurs de nous engager.

Ce n'est pas par hasard que notre évangéliste Matthieu a placé cette parabole des talents juste avant celle du jugement final, quand le Christ nous dira : « *Toi qui as osé risquer ta foi pour en renouveler son langage ; toi qui as osé risquer tes forces d'aimer en rejoignant l'homme affamé, assoiffé, nu, malade, prisonnier ou étranger.*

Toi qui as osé risquer de nouvelles solidarités avec les hommes et les peuples de ton temps...Viens, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur ».

La Foi ne permet pas de s'installer dans un confort douillet, elle appelle toujours plus loin vers ceux qui cherchent une espérance, vers les lieux où l'Évangile est le plus ignoré ou le plus combattu.

Ne nous laissons pas chloroformer, anesthésier par les idéologies ambiantes, les slogans à la mode. Demeurons des hommes debout, lucides.

Demeurons des sentinelles de l'amour, des guetteurs de l'Invisible, des vigiles de l'espérance, pour qu'un jour tous nous puissions entendre résonner à notre oreille cette parole réconfortante : *" serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur ".*

Serviteur bon et fidèle

Tu ne crains pas, Seigneur,
de mettre en moi de grandes espérances !

Tu ne crains pas, Seigneur,
de m'offrir toute ta confiance !

Je viens vers toi avec les fruits récoltés.
Regarde, je t'en offre tout un panier :
un sourire offert pour percer la grisaille,
un regard de douceur pour réchauffer un cœur gelé,
quelques mots pour redonner courage,
de l'attention et du respect,
le pardon offert pour guérir
une blessure, une main tendue,
de la joie partagée,
un cœur apaisé et un peu de bonté,
de la patience et de l'écoute
et beaucoup d'amour donné sans compter...

Voici les fruits de mon travail, Seigneur :
c'est une lente récolte mais
j'y ai mis tout mon cœur.
Je me suis efforcé d'être un bon
et fidèle serviteur.
Fais-moi connaître ta joie !

